

[Text]

Mr. Phillips mentioned and probably rightly, and I just want him to correct me if I am wrong, that the chances are that the question period would be by-and-large the time covered. Is that correct?

• 1615

**Mr. Phillips:** Yes I think so, Mr. Otto, on a daily continuing basis, but I would not want to be confined that strictly because as we have discussed here earlier with Mr. St. Pierre and Mr. Lambert, there are a great many occasions in the Commons when there are debates of sufficiently wide interest and importance, quite apart from question period which in the news judgment of people in television—which by-and-large is the same intelligent judgment of people who run newspapers and radio stations—we would want to cover those and we would want to have some portion of the proceedings. I would like to add that qualification.

**Mr. Otto:** From your experience though in programming, or from Mr. MacPherson's experience in programming, could you give us an idea of what it would consist of? I am trying to go further. You said that the chances are the question period would be covered. I am trying to get at the people involved. In other words, we may have a one-sided affair here where we have the ministers and the Opposition taking part in almost daily procedures. How are we going to get the support of the back benchers of the government parties to television to televise this. Therefore, I wanted to deal further with the possibility of any other type of excerpts that might be used.

**Mr. Phillips:** I would like to address myself to this whole problem of a fair representation of the total operation of the Parliamentary system as well as what is seen at question time. That brings us to the subject of committees where the ordinary member of Parliament does his most effective work and where he spends more of his time, if my observations of the operations of Parliament are in any way correct.

And I was very interested in Mr. Deachman's statements at the last session of this Committee where we dealt with this subject. If I may refer to your words, Mr. Deachman, you made that very point. I feel that the way the arrangements are now, the private member of Parliament is confined in terms of his access to the Canadian public to only one method of three that are available to him.

[Interpretation]

M. Phillips a indiqué et probablement avec raison—et je lui demande de rectifier ce que je dis si j'ai tort—qu'il y a bien des chances que ce soit la période des questions qui utilise tout le temps consacré aux débats à la télévision. Ai-je raison?

**M. Phillips:** Oui, je le crois, monsieur Otto, cependant, je ne voudrais pas une telle restriction car, comme nous l'avons dit plus tôt lors de nos discussions avec M. St-Pierre et M. Lambert, il y a bien des occasions à la Chambre des communes où il y a des débats d'une importance et d'un intérêt suffisamment grands qui, selon les jugements des télédiffuseurs, jugement qui dans l'ensemble, est le même jugement intelligent que celui des journalistes et des radiodiffuseurs méritent d'être télévisés et que nous aimerions aussi téléviser. Je voudrais apporter cette précision.

**M. Otto:** D'après votre expérience en programmation, ou d'après l'expérience de M. MacPherson dans ce domaine, pourriez-vous nous dire en quoi ceci consiste? Vous indiquez qu'il y a des chances que la période des questions soit télévisée. J'essaie de voir ceci sous l'angle des intéressés. En d'autres termes, il pourrait s'agir ici d'une entreprise où il n'y aurait qu'un côté représenté et où nous aurions les ministres et l'Opposition qui apparaîtraient quotidiennement presque au cours des délibérations. Dans ce cas, comment pensez-vous obtenir l'appui des députés des banquettes arrières des partis du gouvernement pour faire téléviser les délibérations? Par conséquent, je voulais envisager la possibilité d'utiliser d'autres genres d'extraits.

**M. Phillips:** J'aimerais envisager l'ensemble du problème et voir comment on pourrait avoir une représentation équitaine de tout le système de délibérations parlementaires, en plus de retransmettre ce qui se passe au moment de la période des questions. Ceci nous conduit à envisager la question des Comités car c'est là que le député accomplit son travail le plus utile et qu'il passe le plus de temps, si mes observations sur le travail du Parlement sont exactes.

Les déclarations qu'a faites M. Deachman au cours de la dernière séance du Comité où nous avons traité de ce sujet, m'ont beaucoup intéressé. Si vous me permettez de m'en référer à vos paroles, monsieur Deachman, vous avez fait valoir précisément cet argument. Je crois que selon les dispositions qui existent actuellement, le député ordinaire n'a de rapport avec le public canadien que par l'inter-